

LES BLOGS

Apprendre à conduire, c'est aussi apprendre les 5 gestes qui sauvent sur la route

Cette idée de former, lors de la préparation d'un permis de conduire, aux "5 gestes" m'est venue spontanément comme secouriste bénévole depuis 1965 et moniteur de secourisme en 1967.

🕒 24/09/2017 07:00 CEST | Actualisé 24/09/2017 07:00 CEST



Didier Burggraeve



Fondateur du groupe CAPSU (Conseil d'Action pour la Prévention des Accidents et les Secours d'Urgence)



AFP PHOTO PHILIPPE HUGUEN / AFP PHOTO / PHILIPPE HUGUEN

Apprendre à conduire, c'est aussi apprendre les 5 gestes qui sauvent sur la route

Suite à un accident, dans la rue ou sur la route, les blessés peuvent être gravement atteints et avoir besoin d'une intervention immédiate des témoins sur place dans l'attente de l'arrivée des [secours](#).

Nous avons encore 3500 tués chaque année sur les routes de France. L'Académie de médecine avait confirmé qu'environ 10% les victimes en détresse, secourues par des gestes de survie, pouvaient être épargnées. Nous connaissons ces chiffres depuis longtemps, ils sont valables également pour les autres urgences accidentelles, les accidents domestiques notamment.

Le rôle des témoins est ainsi primordial car les secours spécialisés (Sapeurs-pompiers, SMUR) mettent environ, selon le lieu, 5 ou 10 à 15 minutes pour être sur place.

Quand la victime saigne abondamment, est inconsciente, ne ventile plus ou mal, seuls ces gestes de survie pourront les épargner. A l'arrivée des secours il sera trop tard.

C'est l'objectif du projet de formation pratique, dit des 5 GESTES QUI SAUVENT, concept de masse suggéré dès 1967 en France, adopté dans d'autres pays, mais pas le nôtre. Il est destiné à préparer les candidats au (x) permis de conduire à ces gestes essentiels pour la survie, formation de quatre heures d'un coût dérisoire par rapport au but recherché, à rendre systématique donc obligatoire pour obtenir un permis de conduire (VL, moto, etc.).

Il ne s'agit pas de suivre un apprentissage complet de secourisme mais uniquement des gestes, les seuls à connaître face à des blessés graves; dans les autres cas, vigilance et surveillance dans l'attente des secours. Rien d'autre.

Ces 5 gestes sont mémorisables grâce à des mots-clés: Alerter, Baliser, Ventiler,

Comprimer et Sauvegarder.

Les deux premiers sont des gestes de "pré-secours".

ALERTER

Les secours publics immédiatement et précisément*: Les sapeurs-pompiers (n° 18), les plus rapides, entraînés et équipés.

BALISER

24/09/2017

Apprendre à conduire, c'est aussi apprendre les 5 gestes qui sauvent sur la route

Les lieux afin de prévenir les autres usagers (muni d'un gilet fluo réfléchissant) en plaçant un ou des triangles, possible en ville et sur la route, sans mettre sa vie en danger. Cette alerte des autres usagers est indispensable afin d'éviter un sur-accident.

Puis il n'y a que trois gestes à connaître mais essentiels pour assurer la survie des blessés.

VENTILER

C'est-à-dire vérifier la bonne ventilation du blessé s'il est inconscient, la liberté de ses voies respiratoires, au besoin en pratiquant la ventilation orale.

COMPRIMER

Toute hémorragie externe, en plaçant ensuite un ou des pansements compressifs.

Enfin SAUVEGARDER

C'est-à-dire garder la vie sauve dans l'attente des secours lorsqu'un blessé est sur la chaussée, inconscient, sur le dos, en le plaçant - avec précaution - sur le côté, c'est-à-dire en PLS (Position latérale de sécurité). Ces 5 gestes s'apprennent par des exercices répétitifs durant quatre heures, sous la conduite et la surveillance d'un formateur.

Pour soutenir ce projet en 1967, une pétition nationale de 10.000 signatures a été lancée (24.9.1967). Elle sera déposée au cabinet du ministre de l'Intérieur en août 1972. A cette époque, il n'y avait pas internet, il fallait les obtenir une à une!

Malgré le contact de centaines de parlementaires, des ministres concernés, des cabinets des Premiers ministres et des présidents de la République, notre pays n'a pas pu ou voulu introduire cette formation indispensable à tout nouveau possesseur d'un permis de conduire! On ne peut plus attendre!

Cette idée de former, lors de la préparation d'un permis de conduire, période favorable à cet apprentissage, aux "5 gestes" (les seuls à connaître face à un accident de la route), m'est venue spontanément comme secouriste bénévole depuis 1965 et moniteur de secourisme en 1967, dès mon incorporation à la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris en juin de cette même année. Constatant qu'à Paris comme ailleurs, lors d'un accident, les témoins ne faisaient rien, je fus convaincu qu'il fallait absolument les former aux gestes de survie.

Le permis de conduire, passage obligé par beaucoup de nos compatriotes voire tous à l'avenir, était le moyen de l'organiser.

**Le CAPSU réclame un numéro national unique d'appel des secours, suggéré voici près de 50 ans lors d'une réunion à l'Etat-major de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (décembre 1968) par Didier Burggraeve, devant le Général CASSO, Commandant la BSPP, son chef suprême. Il proposa alors le 707, soit SOS sur les cadrons téléphoniques de l'époque.*

Pour aller plus loin:

Vous pouvez consulter le site Secourisme.net, sur lequel vous trouverez plus d'informations sur le CAPSU.

CONDUITE A TENIR LORS
D'UN ACCIDENT DE LA ROUTE
LES 5 PREMIERES MINUTES

5

ALERTER les secours
BALISER les lieux et protéger les victimes
VENTILER par bouche à bouche
COMPRIMER l'hémorragie
SAUVEGARDER le blessé inconscient. le tourner sur le côté

**GESTES
QUI SAUVENT**



POLITIQUE ÉCONOMIE INTERNATIONAL CULTURE LE C'EST LE PLUS

BON LA VIE HUFFPLAY



Didier Burggraeve [f](#) [t](#)

LIEN

Fondateur du groupe CAPSU (Conseil d'Action pour la Prévention des Accidents et les Secours d'Urgence)

Didier Burggraeve est

- Secouriste du travail dès l'âge de 16 ans puis de la CRF et de la Protection Civile, secouriste actif, aide-moniteur, moniteur CRF en mai 1967.

Engagé volontaire pour trois ans à la BSPP en juin 1967, moniteur national de secourisme en mai 1968.

Président-fondateur des ESPC (Equipes de secours Protection Civile) dans le Nord de la France (1969), Instructeur de secourisme (1975) Président-Fondateur de l'ASAR en 1979, Chef d'une équipe d'urgence en cas de catastrophe (1980). Missions à Mexico - Tremblement de terre (1985), Zeebrugge - naufrage (1987), Amsterdam - crash (1992) Turquie - Tremblement de terre (1999) avec groupe de secours.

Fondateur du CAPSU en 1975, Concept des "5 gestes qui sauvent" (1967-1970), auteur de la brochure gratuite avec les mots-éclés (1er édition 1972 - 625 000 ex).

Lauréat de la Fondation de la Vocation en 1970, médailles de l'Encouragement au dévouement, de l'Encouragement public, de plusieurs organisations humanitaires; Chevalier de l'Ordre national du mérite en 1984.

Didier Burggraeve

BLOG - Apprendre à conduire, c'est aussi apprendre les 5



gestes qui sauvent sur la route

Cette idée de former, lors de la préparation d'un permis de conduire, aux "5 gestes" m'est venue spontanément comme secouriste bénévole depuis 1965 et moniteur de secourisme en 1967.

🕒 24/09/2017 07:00 CEST